

## «C'est l'amour qui les reliait»

Publication Un couple originaire de Monthey a traduit le livre «Verliebte Feinde» de Wilfried Meichtry. «Amours ennemies», paru aux éditions monographic, raconte l'histoire d'Iris et Peter Von Roten, dont les lettres échangées entre 1943 et 1950 témoignent de l'entrée de la Suisse dans la modernité.



Delphine Hagenbuch et Johan Rochel sont deux Montheysans qui vivent à Zürich. L'histoire de Peter (1916-1991) et Iris (1917-1990) Von Roten, lui Valaisan, figure politique et catholique, elle féministe protestante des bords du lac de Zürich, a immédiatement résonné en eux. Après avoir vu le film tiré du livre de Wilfried Meichtry, ils se sont procuré l'ouvrage et ont voulu le faire connaître au public romand en le traduisant. Rencontre avec Johan Rochel.

Le Régional: Qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans la personnalité d'Iris et Peter Von Roten?

Johan Rochel: Chez Peter, c'est cette lutte interne permanente pour sortir de son milieu Valaisan, conservateur, et de sa vie programmée. Chez Iris, le combat pour l'égalité des droits, qui lui est tombé dessus sans qu'elle l'ait vraiment choisi: elle a été obligée de consacrer de l'énergie à cette cause qu'elle estimait finalement normale.

Qu'est-ce qui les reliait, à votre avis?

- Nous nous sommes souvent posé la question. A priori, ils n'étaient pas faits pour s'entendre. Mais c'est l'amour, d'abord, et les deux avaient envie de s'éloigner de leur carcan. Puis il y a eu le combat pour l'égalité: Peter était réfractaire au début, mais s'est vite laissé convaincre par Iris. Enfin, ils avaient une passion commune pour l'écriture.

Au cours de la traduction, quelle a été leur place dans votre vie de couple?

- Nous avons l'impression de les connaître, comme si l'on avait passé la journée avec eux. La traduction nous a pris beaucoup de temps, et leurs échanges de lettres nous ont engagés dans de nombreuses discussions sur des thèmes qui sont toujours d'actualité, comme l'abolition de l'armée, le féminisme ou encore l'amour libre.

Quels sont les changements les plus frappants dont ils ont été témoins, à votre avis?

- La religion a perdu beaucoup de son pouvoir, elle ne dicte plus la vie des gens comme à l'époque. Lui était un aristocrate avec des attentes liées à son rang. Elle devait se battre pour travailler et acquérir une reconnaissance sociale. Aujourd'hui, on est dans le monde d'Iris. Ce livre a deux effets: il fait le lien entre la Suisse romande et alémanique, ainsi qu'entre les générations.

Projection du film «Amours ennemies» en version française et discussion avec les traducteurs, vendredi 28 mars à 18h30, cinéma Plaza de Monthey

Le Régional, Valérie Passello, 13.03.2014